

1^{ère} Journée « Littérisation(s) »

Jeudi 17 mars 2022 – 10h-18h

Université de Bourgogne (LIR 3S) – bâtiment Droit-Lettres, salle 319

« Telle serait même une définition possible de la littérature à ce moment de son histoire [le premier xvii^e siècle], une définition par défaut qui rendrait compte du processus de constitution de l'objet qu'on cherche à définir (on le sait, le terme de *littérature* ne commence à être employé dans le sens qui nous est familier que dans le second tiers du xviii^e siècle) : elle pourrait être l'ensemble des productions scripturaires qui ne peuvent être identifiées à une discipline de savoir s'incarnant dans un lieu fixe, un corps (l'Université par exemple) ou un statut social juridiquement codifié. [...] Au fond, « la » littérature n'est alors que l'espace mouvant d'une *littérisation*. »

Le cycle de journées qu'ouvre l'atelier proposé le 17 mars à Dijon sera consacré aux formes et aux enjeux de la « littérisation », en ne restreignant pas la réflexion à l'empan chronologique que désignait Ch. Jouhaud dans *Pouvoirs de la littérature* (2000), et en cherchant à penser « l'espace mouvant » qui en résultait selon lui. Plutôt que de vouloir fixer une définition stable du mot, figeant par là même les modalités de saisie de ce qui nous apparaît comme des actions répétables, on cherchera à analyser des processus ou des procédés de littérisation dans des séquences temporelles spécifiques et variées. On voudrait ainsi faire apparaître des gestes de catégorisations et de classifications qui ont participé du mode de constitution et d'institution de « la » littérature aux côtés d'autres classements des écrits. Il ne s'agit pas de dire qu'il y a des textes qui sont de la littérature et d'autres pas, mais bien de se pencher sur des opérations (et leurs auteurs) de valorisation et de différenciation des écrits. « Littérisation » est à ce titre un outil, qui n'interdit nullement de travailler des objets très inscrits dans le monument *littérature*, mais permet de revenir sur des récits canoniques d'apparition de la littérature tels que le conte littéraire. *La* littérisation : un processus qui s'analyserait sur la longue durée - ; *les* littérisations : des opérations, réitérables, accumulées dans l'histoire, supposant le repérage et la pensée de chronologies.

La première journée de ce cycle aura lieu en bimodal : les communications de type « séminaire » seront suivies d'une discussion avec les autres communicants et les membres du GRIHL présents ou à distance. La seconde journée sera organisée par Mathilde Bombart, le **5 juillet**, à l'université de Versailles Saint-Quentin.

Laurence Giavarini
Université de Bourgogne, LIR 3S
laurence.giavarini@u-bourgogne.fr

PROGRAMME

Matinée : 10h15-12h30

Mathilde Bombart (université de Versailles- Saint Quentin) et **Marine Roussillon** (université d'Artois) : « La littérature et ses autres. Autour de la notion de conte littéraire ».

Après-midi : 14h-18h

Fanny Boutinet (université de Lyon 3) : « Productions éditoriales et critiques autour des *Mémoires* de la marquise de Courcelles »

Juliette Deloye (université de Mulhouse) : « Le dossier Saint-Simon et les archives diplomatiques »

Flavie Kerautret (lycée Gustave Eiffel, université de Nanterre) : « Ecrits de charlatans et opérateurs du Pont-Neuf (début XVIIe siècle) »